

ÉTUDES

A+A rachète Bell Falla. Le groupe spécialisé dans les études marketing médical (Lyon, Paris) reprend son concurrent américain Bell Falla, avec l'objectif d'équilibrer son portefeuille clients des deux côtés de l'Atlantique.

STRUCTURES

Le Centre du graphisme aura bientôt des locaux dédiés. L'établissement, qui ne possédait pas de locaux jusqu'alors, va s'installer dans l'ex-mairie d'Échirolles (38). Le centre y disposera de trois salles d'expositions de 200 m², une salle multimédia... Ouverture le 19 novembre.

À propos de Gamesup (InterMédia n° 1346). Ce nouvel établissement (Lyon) préparera ses élèves à intégrer une école de jeux vidéo. Un partenariat a été tissé avec l'école Aries.

TEAM BUILDING

La tendance des escape games gagne Saint-Étienne.



Le premier lieu de ce type a ouvert sous l'enseigne S-cape game (photo). Un autre, baptisé 1909, inaugurera ses trois salles en septembre. Le concept est très tendance en team building. Il faut réussir à s'échapper d'une pièce en résolvant des énigmes.



Une passionnée d'entrepreneuriat solidaire. Blandine Peillon préside Emergences, une fondation qui accompagne les start-up de l'économie sociale et solidaire.

Jours de Printemps se démène pour rendre service aux entreprises

En six ans, Blandine Peillon a monté une jolie entreprise réalisant 3,6 M€ de CA. Externalisation d'accueil, conciergerie, hôtesse, factum (hommes à tout faire)... Jours de Printemps se distingue par son offre très large.

Cette femme de réseau, connue à Lyon pour son énergie et sa forte personnalité, indique : « Je voulais monter une grande conciergerie d'entreprise bourrée de services ». Entrepreneuse dans l'âme, Blandine Peillon avait créé le bureau lyonnais de l'agence d'hôtesse Charlestown, qu'elle a dirigé pendant quinze ans. Lorsqu'il a été racheté par le fonds de pension du groupe ISS en 2007, elle a décidé de partir pour créer Jours de Printemps. Laquelle affiche aujourd'hui de belles références. Telles que Bioderma, Keolis et Sanofi pour l'ac-

cueil, la Ville de Lyon, la Banque Populaire (hôtesse). Ou encore Seb, Merial, Groupama et la Cité Internationale en conciergerie.

Même pas peur. La dirigeante ne se repose pas sur ses lauriers. Elle reste consciente du risque d'ubérisation des métiers de l'accueil, avec l'arrivée de sites comme Monhôte.fr qui permet de recruter ses hôtesse sans intermédiaire.

« Même si les coûts sont inférieurs, il n'est pas possible de remplacer l'humain, se récrie-t-elle. Nous, nous garantissons la qualité du service en gérant le recrutement et le suivi ». En effet, Jours de Printemps apporte un grand soin au recrutement.

Ainsi les concierges sont souvent d'anciens scouts ou présidents de BDE (Bureau des élèves).

Concours d'idées. Blandine Peillon s'attache à moderniser sans cesse ses services. Désormais, les hôtesse sont équipées de tablettes connectées pour gagner en réactivité. Par ailleurs, Jours de Printemps va lancer en septembre un concours « d'idéation » sur les réseaux sociaux. L'objectif est de faire remonter les bonnes idées et innovations dans ses quatre expertises (accueil, conciergerie...). Un événement est prévu début 2017 pour récompenser l'idée la plus innovante et la mettre en pratique chez Jours de Printemps. +

Jours de Printemps. Lyon | 13 salariés à temps plein, 130 au total | CA 2016 annoncé : 3,6 M€, dont 600 k€ qui provient du service à la personne (grand public).

Saint-Étienne lance le chantier de la Grande usine créative

Ce programme immobilier de 2500 m² destiné aux start-up et entreprises innovantes sera livré à partir de mars 2017, à l'occasion de la prochaine Biennale du design. L'agglomération stéphanoise y consacre une enveloppe de 4 M€.

Implanté au cœur du quartier créatif de Saint-Étienne, le site hébergera de jeunes entreprises principalement des secteurs du design, de l'optique et du numérique. Il cible notamment des

projets issus d'incubateurs et de pépinières comme le Mixeur ou le Bâtiment des hautes technologies.

Coworking. Le programme sera configuré en petits bureaux et plateaux-ateliers pour activités légères (prototypage, sérigraphie, impression 3D, etc.) Le Crédit Agricole y implantera également un accélérateur destiné à accueillir en permanence une quinzaine d'entreprises à fort potentiel.

La Grande usine créative disposera également d'espaces partagés, notamment d'un espace de coworking – La Cordée étudierait la possibilité de s'y installer. Et d'une halle pour l'organisation d'événements et de démonstrations.

Le site fonctionnera en relation étroite avec les autres acteurs du quartier créatif : Cité du design, Mixeur, pôle médias, pôle optique-vision, Fablab de la Manufacture et Télécom Saint-Étienne. +